

De l'intérêt du prix Marcel Duchamp

Retranscription de l'interview vidéo de **Lili Reynaud Dewar, artiste**, Grenoble

Interview réalisée dans le cadre de la formation *Trouver les financements et partenaires adaptés à son projet*

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2022

Sommaire

Tu as été lauréate du Prix Marcel Duchamp en 2021, comment cela s'est-il déroulé ?.....1

Qu'est-ce que t'apporte la réception de ce prix ?.....2

Tu as été lauréate du Prix Marcel Duchamp en 2021, comment cela s'est-il déroulé ?

L'histoire du prix Marcel Duchamp, c'est intéressant à raconter. D'abord les circonstances, puisque lorsque l'on me contacte pour me proposer de... en tout cas pour me dire que je suis nominée si je l'accepte, on est en pleine pandémie. C'est janvier 2022, me semble-t-il... Non, janvier 2021 ! Donc voilà, c'est un moment où il n'a pas été trop possible de faire des visites d'ateliers etc., donc je pense que les membres de l'Adiaf, qui organise le prix Duchamp, ont choisi ensemble de demander à des artistes sans forcément organiser de visites d'atelier avec eux avant. Il se trouve que moi, j'avais été pressentie quelques années auparavant, lorsque je faisais d'ailleurs une expo chez Kamel Mennour. Les gens de l'Adiaf étaient venus voir l'exposition et on avait beaucoup discuté. À la fin, je n'avais pas été retenue. Donc là, on m'appelle et on me dit « Est-ce que tu veux être dans le prix ? Tu as 1 heure pour répondre. » Donc j'aurais aimé avoir un petit peu plus de temps de réflexion. Mais en tout cas, ce qui motive ma décision d'accepter... Alors qu'évidemment, auparavant j'ai toujours dit « mettre les artistes en compétition, ça ne va pas ! » et puis, on sait que le prix est organisé d'une manière qui fait que beaucoup de frais incombent aux galeries des artistes. Voilà, il y a plein d'histoires comme ça. Mais bon, j'accepte parce que j'ai une œuvre sous le coude. C'est-à-dire que, on est à six mois quand même, c'est janvier ou février. Le prix ouvre fin septembre et il est remis en octobre. Donc moi, je suis très lente pour la production d'œuvres. Si je n'avais pas eu une œuvre qui était, disons, plus ou moins prête à ré-agencer pour le prix, mais en tout cas une matière déjà très très aboutie, qui était donc le film que j'ai tourné à la Villa Médicis, et bien je n'aurais jamais fait ça. Donc j'accepte en me disant en plus que cette œuvre devait être montrée au

Musée d'art contemporain de Montréal mais, expo annulée pour cause de pandémie. J'ai très envie de la montrer et j'ai envie de la retravailler aussi en installation, puisqu'il s'agit de quatre films qu'il faut agencer ensemble. Donc ça m'intéresse. Je dis oui. C'est organisé au Centre Pompidou, mais disons que ce n'est pas le Centre Pompidou qui a choisi les artistes. Pas vraiment. Donc ça crée une relation un petit peu étrange. Je dois dire que je n'ai pas trouvé ça toujours très agréable dans toutes ces étapes de déroulement. Après, j'ai trouvé génial le travail avec les équipes techniques du Centre, c'est-à-dire le moment où on installe vraiment l'œuvre. Là, c'est jouissif. Toute la préparation avant ne l'est pas tellement. Ça je passe mais c'est aussi pour dire qu'en fait, au départ, je me dis j'accepte parce que j'ai envie de montrer. J'ai envie d'avoir un lieu central à Paris, le Centre Pompidou est très fréquenté, tout le monde va voir ce prix et j'ai envie qu'on voit mon travail parce qu'il se trouve que moi je fais des expos, des fois en province, des fois dans des pays où je ne connais personne et tout d'un coup m'adresser à une scène où je connais tout le monde, etc., c'est très bien. Je n'ai pas eu beaucoup d'expos à Paris, donc voilà, et ensuite face à tout ce processus un peu laborieux. J'ai très envie de gagner. Voilà. Et j'ai gagné. Donc ça, c'est très bien.

Qu'est-ce que t'apporte la réception de ce prix ?

Les conséquences concrètes du prix, d'abord c'est qu'on est plus riches parce que c'est quand même 35 000 €. Donc ce n'est pas une somme négligeable, il ne faut pas exagérer. Les gens qui disent que c'est peu, je trouve ça quand même un peu surprenant. Et puis ensuite de savoir s'il y a des conséquences disons concrètes d'une part sur la carrière, c'est-à-dire est-ce que ça m'a ouvert des opportunités particulières ? Est-ce qu'on m'a proposé des expositions qui m'intéressent dans le sillage de ce prix ? Très clairement, non. Mais j'avais déjà des expositions prévues, une exposition au Palais de Tokyo dans un an, une exposition au Musée d'art contemporain de Montréal qui était en préparation. Je n'avais pas, disons, d'anxiété par rapport à ça et pour autant, je n'ai pas l'impression que le prix ait déclenché quoi que ce soit. Mais ça, c'est peut-être lié aussi au fait que je l'ai eu à un âge en milieu de carrière, comme on dit en France, assez avancé. Je n'avais peut-être pas besoin du prix pour me « propulser » entre guillemets. Ensuite sur la question du marché, puisque je pense que d'un certain point de vue, ça pourrait rassurer les collectionneurs et les collectionneuses qui se disent « Elle a été primée, c'est donc un signe, etc. », je ne suis pas certaine de l'influence concrète et directe du prix. Je suis certaine qu'il y en a une, mais elle reste un peu compliquée à mesurer. Moi, ça arrive à un moment où, comme je le disais, je commence à vendre. J'ai l'impression que le travail, c'est comme si ça prenait beaucoup de temps pour que les gens soient familiers, ou comprennent les fondements et les concepts et cette confiance ou cette compréhension, elle ne date pas vraiment du prix, mais ça peut aider. Ça aide de toute façon. Je pense qu'il est regardé, qu'il est respecté. Je pense que le fait qu'il soit au Centre Pompidou maintenant et non plus comme il y avait longtemps dans un petit bout de la Fiac, ça change tout. Et puis non, c'est vraiment un prix respecté et c'est un prix qui est très bien doté.

Je veux dire, il y a toujours cette comparaison en disant le Turner Price, ils ont beaucoup plus d'argent. C'est faux, je veux dire, c'est peut-être quelques livres sterling en plus, mais c'est vraiment un bon prix. Je veux dire, ce n'est pas négligeable. 35 000€, ce n'est pas rien. Voilà. Et puis une expo au Centre Pompidou, c'est pas mal parce que beaucoup de gens la voit et donc tout ça, c'est très bien.